

Un documentaire relance les débats sur un prétendu contact extraterrestre à Holloman en 1964



Un nouveau documentaire, *The Age of Disclosure*, ravive l'une des histoires les plus controversées de l'ufologie américaine. Le film s'appuie notamment sur le témoignage du Dr Eric Davis, astrophysicien et ancien consultant scientifique du programme AATIP (Advanced Aerospace Threat Identification Program) du Pentagone. Davis affirme qu'en 2003, l'ancien président George H. W. Bush lui aurait confié des informations inédites sur un incident qui se serait produit près de quarante ans plus tôt, en 1964, sur la base aérienne de Holloman, au Nouveau-Mexique.

Selon le récit rapporté dans le documentaire, trois appareils non identifiés auraient approché la base militaire. L'un d'eux aurait ensuite atterri sur une piste. Un être non humain aurait quitté l'appareil et rencontré des membres de l'US Air Force ainsi que des civils de la CIA. D'après Davis, Bush — informé de l'incident en marge de ses fonctions — aurait tenté, après avoir quitté la Maison-Blanche, d'obtenir des précisions supplémentaires. Malgré son ancien statut de président des États-Unis et de directeur de la CIA, l'accès lui aurait été refusé au motif qu'il « n'avait plus besoin de savoir ».

Le film met ces déclarations en perspective avec ce que ses auteurs appellent les « Legacy Programs », des programmes secrets qui auraient traversé plusieurs administrations américaines. Ils auraient été chargés, selon cette théorie, de récupérer et d'étudier des engins d'origine inconnue, dans le but d'en comprendre ou d'en reproduire les technologies.

Le documentaire donne également la parole à Hal Puthoff, physicien spécialisé en physique quantique et ancien membre d'AATIP. Celui-ci affirme que ces programmes « existent depuis longtemps » et que des « corps de différents types biologiques » auraient été récupérés au fil des décennies, notamment lors d'un accident supposé survenu en Russie en 1988.

Aucune preuve matérielle n'est toutefois présentée dans le film pour étayer ces affirmations. Les autorités américaines, interrogées à plusieurs reprises sur l'existence de tels programmes, n'ont jamais confirmé ces récits. *The Age of Disclosure* s'inscrit ainsi dans une longue tradition de documentaires qui mêlent témoignages, archives et spéculations, alimentant un débat public où s'entremêlent fascination, scepticisme et attentes de transparence.

Quelles que soient les intentions de ses auteurs, le film relance une fois encore les discussions sur la gestion gouvernementale des observations aériennes inexpliquées et sur les limites du secret-défense à l'ère de l'information globale.

